

Les preuves de l'amour : Réponse au film Un cas pour l'amour

Écrit et interprété par : Caela Collins

Sweaterless (un poème de Caela Collins)

Je l'ai trouvé. Le fil d'argent que nous avons tiré, secrètement anxieux de sa fin. Il grandit lentement en s'emmêlant, témoin de la vérité qui se défait. Le tissu de ce monde se défait. Seulement pour découvrir que la chaleur n'est jamais venue du port d'une armure tricotée. Elle est venue de la doublure d'argent nue qui a pris forme dans la poussière d'Adam. Qui savait que la faille de l'amour est ce qui nous a gardé vêtus? Il n'y a pas besoin d'attacher les extrémités perdues avec le fil de Dieu.

Aujourd'hui, c'est le mercredi des Cendres et la Saint-Valentin, deux commémorations qui plaident en faveur de l'amour. Le fait de remarquer l'amour de Dieu m'a ramené à l'appel à l'action lancé par l'évêque président Michael Curry dans le film A Case for Love : il nous invite à prendre 30 jours pour pratiquer l'amour indépendamment de la politique, de la religion ou de l'appartenance ethnique, parce que l'amour nous concerne tous.

Alors que nous recevons des cendres sur le front, je m'interroge : Comment l'amour s'exprime-t-il dans le contexte de notre diocèse ? Qui sommes-nous au fond, et de quelle manière l'amour nous a-t-il façonnés dans le Connecticut ? J'ai dû aller plus loin pour comprendre comment l'amour nous a guidés jusqu'à cet endroit en tant que diocèse. En mettant en pratique l'appel à l'action du PB Curry, j'ai discuté avec des collègues et des membres de la communauté ECCT au sens large afin de repérer ce fil d'argent que nous avons tiré et de trouver les preuves de l'amour.

L'amour radical de Jésus

"Nous avons tous la capacité, dans notre propre vie, de vivre l'amour de Jésus et d'avoir un impact réel et durable sur les vies qui nous entourent. ~Évêque Jeffrey Mello

L'évêque Jeff a une formation de travailleur social et, en tant que clinicien, il a été formé à considérer une personne, un groupe ou une organisation de manière holistique. Il ne s'agit pas d'une seule chose, mais du contexte, de la vie familiale, de la santé (physique et mentale) et de nombreux autres facteurs qui conduisent à leur disposition. Du point de vue du travail social, notre évêque diocésain a mis l'accent sur une discipline continue d'amour profond et durable. Ce que nous apprenons de cette discipline, c'est qu'il faut aimer la personne dans son intégralité et pas seulement les parties avec lesquelles nous sommes d'accord - l'amour ne choisit pas à qui il se révèle. Lorsqu'il a défini l'amour dans son contexte, le mot qui revenait sans cesse était "sacrifice". Il a expliqué que nous devons parfois sacrifier notre aisance et notre confort pour atteindre la plénitude.

Les personnes qui font plaisir aux autres font preuve d'amour de soi en fixant des limites ; dans le cas d'une dépendance, le sacrifice de la gratification immédiate est de l'amour pour la santé et la plénitude à long terme ; et le fait de mettre d'abord son propre masque à oxygène révèle que l'acte d'amour est continu ; le travail ne se termine pas avec soi-même ; c'est la promesse d'une guérison et d'une plénitude pour tout le monde.

Raconter une histoire, c'est dire la vérité

"La conversation sur l'amour commence par la vérité que nous sommes aimés de Dieu. ~Évêque Laura Ahrens

L'évêque Laura est une coureuse et une nageuse passionnée. Elle comprend que l'amour contribue à un mode de vie sain. En définissant l'amour, elle a pu saisir l'idée que raconter des histoires, c'est dire la vérité. Dans son contexte, l'amour est un lieu d'ancrage, et lorsque la vie nous désoriente, nous sommes ancrés par la vérité de Dieu dans l'amour divin pour nous. Nous avons discuté des petits moments et de la manière dont ils se manifestent par la gentillesse, les aventures ridicules et le partage d'histoires, qui permettent aux gens de se sentir pris en charge. Notre évêque suffragant utilise l'amour comme une pratique d'ancrage conscient : être conscient de la création de Dieu comme un témoin de l'amour avec l'air frais qui pompe dans ses poumons et la sensation de l'eau lorsqu'elle fait des longueurs dans la piscine.

L'amour sous forme humaine

"Le fait de se montrer régulièrement peut montrer à une personne que vous vous souciez vraiment de sa longévité dans la vie. Elle n'a pas à souffrir seule". ~Cyra Borsy

J'ai eu le plaisir de parler à Cyra Borsy (candidate au diaconat) pour mieux comprendre son point de vue sur l'amour en tant qu'expérience magnifique et curative. Elle a immédiatement considéré l'amour comme un acte d'altruisme, même lorsque nous rencontrons des personnes qui ne se sentent pas à l'aise dans un espace d'amour. Ce qui nous a permis d'approfondir l'idée de confort : est-on vraiment à l'aise quand on vit à la périphérie du royaume de l'amour ? Pour répondre à cette question, tout se résume à la façon dont l'amour, ou le manque d'amour, se manifeste dans le corps. Vivre en dehors de l'amour peut être ressenti comme la norme lorsque l'on est exposé à un traumatisme, ce qui nous conduit à un sentiment d'empathie/sympathie à l'égard de cette connaissance. Que doit-on ressentir dans son corps ou dans ses muscles ? La façon dont l'amour vit dans le corps humain, à la fois physiquement et émotionnellement, révèle que vivre une vie dans la peur conduit à la douleur, d'où émane la colère. Vivre dans l'amour est une libération et une expiration qui vous permet de vous détendre.

En faisant preuve d'un amour inconditionnel et en disant certaines vérités dans les situations difficiles, l'amour peut créer un espace d'aisance pour aider à changer le récit d'un monde qui manque d'amour.

Débloquer la résistance

"Au cœur de toutes leurs traditions, lorsqu'elles sont à leur meilleur, se trouve la règle d'or : faites ou ne faites pas aux autres ce que vous voulez qu'on vous fasse. Aimez les gens comme vous voulez être aimé. Il s'agit de comprendre que l'on est le reflet du divin en servant ce reflet". ~Le révérend Mark Lingle

Francis, Stamford, est une paroisse qui s'appuie sur la diversité et l'encourage parce que, comme elle l'indique clairement sur son site web, c'était l'idée de Dieu. Une grande partie de l'amour consiste à essayer de comprendre nos voisins. Il y a parfois une certaine résistance à s'aventurer ou à agir selon notre curiosité lorsque nous découvrons un mode de vie différent du nôtre, mais quelque chose de magique se produit lorsque les murs sont abattus. Le révérend Mark Lingle m'a donné un aperçu des avantages et de la beauté des liens interconfessionnels : lorsque vous regardez au-delà du niveau superficiel, vous êtes étonnamment en mesure de voir combien de similitudes il y a en réalité. Nous avons discuté de la façon dont l'apprentissage d'autres religions peut nous permettre d'en apprendre davantage sur la nôtre. Il a également fait remarquer que nous en apprenons davantage sur nous-mêmes lorsque nous en apprenons sur les autres. La réalité interconfessionnelle est que nous ne cherchons pas à convertir, mais que nous nous réunissons dans le but de prendre soin de la communauté de Dieu.

Des mains aux cœurs

"Je veux que les gens se considèrent comme une image de la création de Dieu. ~Marc-Yves Regis

Si vous ne l'avez pas encore rencontré, Marc-Yves Regis est notre photographe diocésain. Vous le verrez lors de nombreux événements diocésains derrière son appareil photo. En tant qu'artiste, son métier lui permet de capturer des moments d'amour spéciaux et intimes à travers l'ECCT. Même moi, le conteur d'histoires numériques qui est habituellement dans les coulisses, je suis émerveillé par les moments d'amour que Marc capture : des étreintes joyeuses, des moments de connexion, et des personnes de l'ECCT qui expriment l'amour de Jésus les unes envers les autres. En parlant de l'amour du point de vue d'un photographe, Marc-Yves a expliqué qu'il cherchait toujours à trouver les gens de la meilleure façon possible en les montrant sous leur meilleur jour. Son objectif d'amour s'étend également aux photos qu'il prend du Camp Hispaniola, un camp d'été qu'il a lancé en Haïti et en République dominicaine. Même dans ses photos du camp, on peut voir son talent à mettre en valeur la beauté naturelle de Dieu à travers l'humanité.

La chronologie de l'amour

"L'amour en tant qu'idéal : il a une nature méta, c'est-à-dire qu'il est la norme pour tous les sentiments. L'inquiétude, la connexion, l'attention, la bonté, la foi, toutes les choses que nous chérissons en tant que vertus et valeurs sont toutes sous le parapluie de l'amour - c'est un sentiment transcendant". ~Greg Farr

Lors d'une conversation impromptue avec Greg Farr, archiviste de l'ECCT, et Paul Eaton Hamilton, archiviste de St. Mark's (Bridgeport), j'ai acquis un point de vue précieux sur l'amour dans un contexte historique. Paul m'a parlé de St. Mark's, fondée en 1920, et des défis que représentait l'Amérique des années 20 et 30 pour les personnes de couleur. Toutefois, dans le contexte historique et religieux, ces épiscopaliens noirs se sont concentrés sur la mission de créer une communauté de croyants ; ils ont gardé leur sérénité pour créer une communauté d'amour. Pour rappeler que raconter des histoires, c'est dire la vérité, nous devons veiller à modifier le récit de l'amour. L'amour est omniprésent et a le pouvoir de survivre dans des circonstances désolantes. Mais pour être enracinés dans son pouvoir, nous devons comprendre et être attentifs à une multitude d'expériences variées où l'amour a été un acte de préservation pour certains, et un acte de révélation pour d'autres.

Notre archiviste, Greg, a fait remarquer que la vérité se trouve sous les nombreux rouages de nos histoires et qu'elle nous appelle à une plus grande compréhension. Plus nous apprenons à explorer notre passé, mieux nous sommes équipés pour être des saints de l'Église. Si l'on considère notre contexte au sein de la foi épiscopaliennne, nous avons toujours pesé sur l'équilibre des choses, en trouvant une voie médiane. C'est la recherche du juste milieu qui est un acte d'amour.

En explorant l'amour à travers le temps, nous avons conclu qu'il a toujours persisté avec notre capacité d'équilibre dans un monde que nous pouvions et ne pouvions pas contrôler à la fois. En fin de compte, tout se résume à savoir que le facteur le plus important de l'amour est d'être capable d'encaisser une vibration inestimable et de trouver ses semblables.

Et nous sommes les personnes les unes des autres, alors que nous recevons des cendres aujourd'hui et que nous mangeons un dernier bonbon de la Saint-Valentin avant de le mettre de côté pour le Carême. Puissent les 40 prochains jours être l'occasion de remarquer ce fil d'argent qui nous lie les uns aux autres, qui nous attache à Dieu, qui nous donne un point focal pour remarquer l'amour de Dieu. Que ce soit la preuve de notre amour.